

## PREROUGE ACTE 9

CR du Spéléo Club de Savoie

Grotte de Prérrouge le 09/07/2017 avec Bernard Lyonne et Jacques Nant

Malgré une météo annoncée comme « ondieuseorageuse » et quelques gouttes déjà sur la route pour s'y rendre, nous entrons dans la grotte à 8h30.

Objectif= poursuite de la retopographie en visitant les départs délaissés auparavant dans le réseau Chevalier. Ainsi on ne sera pas loin pour ressortir en apnée si jamais ça craint...

Auparavant on passe à l'exurgence et constatons que le niveau est au plus bas ce qui est une bonne chose. Le lac d'entrée est de même, on s'enfile dans la descente du Chevalier, terme inadéquat puisque l'on remonte, après ces nombreuses semaines sans venir dans cette grotte nous reprenons immédiatement contact de tout notre corps avec la roche humide. Arrivé au siphon temporaire il n'est plus, bien sûr et nous attaquons le travail en remontant par le shunt. Sympa ce passage qui grimpe bien raide en perdant progressivement de la hauteur histoire d'être dans l'ambiance de ce qui nous attend pour la journée. Sortie dans la galerie au-dessus où l'on constate 3 creusements différents dans des inter strates jointifs. On s'enfile dans le supérieur par un départ en direction de l'auvent mais rapidement il se met à plonger dans les strates en présentant des parois couvertes d'argile grasse. Super j'ai pas pris mes gants ! Arrivée au bas de ce ressaut onctueux la suite repart horizontale mais beurk, pas gros, il semble pourtant que ce ne soit pas le terminus atteint par nos prédécesseurs. Après une courte tentative de Bernard on s'en retourne, forçant des membres et du corps pour s'extirper sans retomber de ce cul de basse fosse, pour ma part sans les mains bien sûr pour ne pas salir mon outil de travail.

Une boucle au départ de ce premier conduit est alors vite relevée, redonnant dans la galerie principale. Puis au niveau 3, c'est une galerie basse aquatique qui se divise. On prend le fossile très calcifié et re-débouchons dans la galerie principale. Vu l'exiguïté de tous ces départs et la suite que nous entrevoyons, nous laissons nos sacs. La galerie aquatique arrive là aussi, une autre repart en face mais est vite très étroite voir impénétrable. Un autre départ sous le plafond en remontant sur une coulée donne dans une petite galerie curieusement ouvragée d'une grosse marmite en paroi droite (arrivée imp latérale). Une seconde marmite perce la galerie qui se resserre avant de rejoindre la galerie principale. La descente dans la marmite permet de trouver une petite galerie bien érodée qui débouche vite sur un conduit plus important (enfin debout mais juste là !). Vers l'aval on rampe de nouveau et la suite se scinde en plusieurs passages séparés par des gros blocs ou des becquets. Des tuyaux verts sont bourrés là. Celui de droite semblant coincé en hauteur volontairement mais celui de gauche couvert d'argile et visiblement entraîné par une crue. Sur la droite on se retrouve au pied du passage impénétrable précédemment cité, de la chaux de carbure est là mais depuis quand ?

Revenu vers l'amont, la galerie rampouille de nouveau rapidement et se divise par une belle boucle descendante sur la gauche dans le pendage. Peu après on rejoint la base d'un ressaut avant d'arriver au lac vert. Retour aux sacs et sortie du trou à toute allure non sans avoir fait un passage rapide au lac des touristes pour voir que le niveau est là aussi au plus bas, à fleur du gros bloc rond (notre point topo).

Arrivés dehors à midi et quart, il fait beau mais il semble que la pluie est venue, il fait chaud, Bernard veut y retourner, moi pas... C'est cool dehors, en plus y'a que les semelles qui touchent la paroi, ça change !

On lave les affaires dans le Ch'ran. On retourne à l'exurgence pour filer deux ou trois coup de laser histoire de placer le niveau d'eau et le déversoir. On en profite pour saluer Bernard Colombo et sa femme, il pleut on se barre chez Doumette et Christian que nous n'avons pas vu depuis un trop grand moment. La journée est loin d'être achevée alors on profite de tous les deux un bon moment puis on rentre. Chez Bernard il fait beau, il m'offre une bière de Sardaigne sous la tonnelle...

Bilan 261 m de retopo

TPST 3h45 dont bien 3h15 couché par roche (ou par terre en bon Français).

La retopo de Préroutge totalise maintenant 5 238 m, le dessin définitif numérisé est entièrement réalisé au 1/500<sup>ème</sup> mais il manque encore les 261 m de ce week-end... J'avais peur que tous ces bouclages d'aujourd'hui foutent la merde et ben pour une fois dans cette grotte tout était parfait.

A noter au disto X une visée de 4,8 m annoncée pour 148 m et une autre de 2,1 m annoncée pour 0,7 m... !

Des fois je me demande si le double décimètre n'est pas l'outil infallible qu'il va falloir reprendre car avec 500 Euros on peut en acheter une caisse... en plus ça marche sans batterie et aussi dehors au soleil ! Bon c'est sûr c'est pas la Ferrari mais plutôt la 2CV...



C'est sec !

Une invitation au plongeur !



Là aussi aux touristes c'est sec !